Compagnie Hautblique

Mise en scène	**Florence Bisiaux**

Avec :

Lucienne Eden	**Zahia Merabti**
Gaspard	**Therys Bibiloni**
Andris	**Olivier Brabant**

Illustrations et animations	**Cléo Sarrazin**
Scénographie	**Pierre-Yves Aplincourt** et **Florence Bisiaux**
Accessoiriste et costumière	**Gwenaelle Roué**
Création lumière	**Claire Lorthioir**
Musique	**JB Hoste**
Création son et régie son	**Valentin Cailleret**
Production	**Compagnie Hautblique**

Texte édité aux **éditions théâtrales jeunesse**
Texte ayant reçu le prix **jeunesse Artcéna 2022**

À partir de 9 ans, cm1, cm2, 6ème, 5ème

Création prévue **le 23 janvier 2026**

Durée estimée : **1 h 10**

Note d'intention

Il n'est pas si aisé de tomber sur de beaux personnages féminins centraux. Dominique Paquet nous rappelait dans un récent colloque que soixante pour cent des personnages centraux des écritures théâtrales jeunesse sont des garçons. Alors, comment ne pas fondre devant un personnage féminin si haut en couleurs, et si libre ?

Ce qui m'a le plus touché chez Lucienne, c'est la force de cette jeune fille qui doit se construire sans l'amour d'une mère et qui fantasme son portrait. Comment, orpheline, trouver la force de se construire et aller de l'avant ? Seule, Lucienne ne l'est pas tout à fait. Andris, son père adoptif, n'est jamais loin et lui offre un beau récit fictionnel, qui lui permet de prendre du recul face au récit réel, plus dur, plus sec, qui lui sera révélé à la fin de la pièce : celui de son origine. Lucienne est en fait arrivée, bébé, à bord d'un bateau de migrants, seule rescapée du naufrage de cette embarcation de fortune.

Boris Cyrulnik rapporte, au travers de multiples témoignages, qu'un beau récit fictionnel peut davantage structurer l'intimité d'un enfant qu'une stricte réalité, sèche et dure, "écho" au film de Tim Burton *Big Fish* ou encore à *La vie est belle* de Roberto Benigni.

Les enfants grandissent encore et surtout, aujourd'hui, dans un monde anxiogène avec, autour d'eux, guerres, inégalités en tout genre, dérèglement climatique... Je trouve donc important de leur proposer des personnages lumineux, conscients de la réalité mais aussi de leur ressource intérieure, de la force de leur jeunesse, de leur humour et de la force de leurs rêves pour inventer une nouvelle réalité.

Lucienne - "À l'intérieur ! C'est pour ça qu'on est plus fort que la mort, les adultes le savent bien. C'est pour ça qu'on les fascine. On a les clés, mon pote, toi et moi, à l'intérieur, bien cachées, et le paradis comme leur vieux monde, on y entre on en sort comme ça nous chante. Toi et Moi, on n'est pas limité, on peut aller partout."

PERSONNAGES

"Nous sommes tous des naufragés"

Une rencontre de naufragés :

Lucienne Eden, une enfant, orpheline à l'énergie insolente, vit presque seule sur une île avec pour seul compagnon un vieil homme mystérieux. Elle voue un culte à sa maman qu'elle n'a pas connue. Un matin, elle découvre sur la plage un garçon de son âge rejeté par la mer, au milieu de déchets plastiques. Il est à la recherche de son père. Peu à peu, ils s'apprivoisent. Lucienne lui fait découvrir son île fantastique un peu perturbée par le changement climatique : forêt de brocolis géants, tortues volantes, pandas carnivores... Cet endroit aux parfums d'enfance, qui est amené à disparaître, il va falloir se résoudre à le quitter pour le monde réel.

LUCIENNE

Une Robinsonne Crusoée pré-adolescente au tempérament bien trempé et à l'humour corrosif. Orpheline, elle voue un culte à la mère qu'elle n'a pas connue : Vickie Eden, célèbre chanteuse de Las Vegas dont il ne lui reste que des robes fantomatiques et une vieille photo. Réalité ? Fantasme ? Au fond, Lucienne ne veut pas vraiment savoir. Au moment de quitter l'île, elle découvrira son histoire.

ANDRIS

Vieux Robinson Crusoé, grand gosse à l'esprit farfelu, naufragé bien des années auparavant.

Grand spécialiste de l'apocalypse climatique, il donne une conférence toutes les semaines, à tous les êtres vivants de l'île et à Lucienne.

Il révèlera avoir le sentiment d'être passé à côté de sa vie, lorsqu'il a raté l'occasion de parler à Vickie Eden, sa danseuse rencontrée sur le bateau, juste avant la catastrophe. Il a vécu pour élever Lucienne, lui réinventant son passé pour la protéger.

GASPARD

Naufragé de la dernière tempête, jeune garçon parti à la recherche de son père parti pêcher trop loin en mer. Contrairement à Lucienne, il n'a pas peur de se confronter à la dure réalité et à ses propres émotions. Il aidera Lucienne à accepter sa peur de grandir.

VOIX DU PÈRE DE GASPARD

Pêcheur, disparu en mer après avoir navigué trop loin pour trouver du poisson devenu rare. Recueilli par une baleine, il propose à Lucienne et Gaspard de monter à bord pour les ramener au village mais il n'a que deux places. L'heure des adieux est venue pour Andris et Lucienne.

L'ÎLE D'EDEN

"Et on voit Gaspard et Lucienne passer sous la betterave
et disparaître dans la forêt de brocolis."

Croquis préparatoire de Cléo Sarrazin

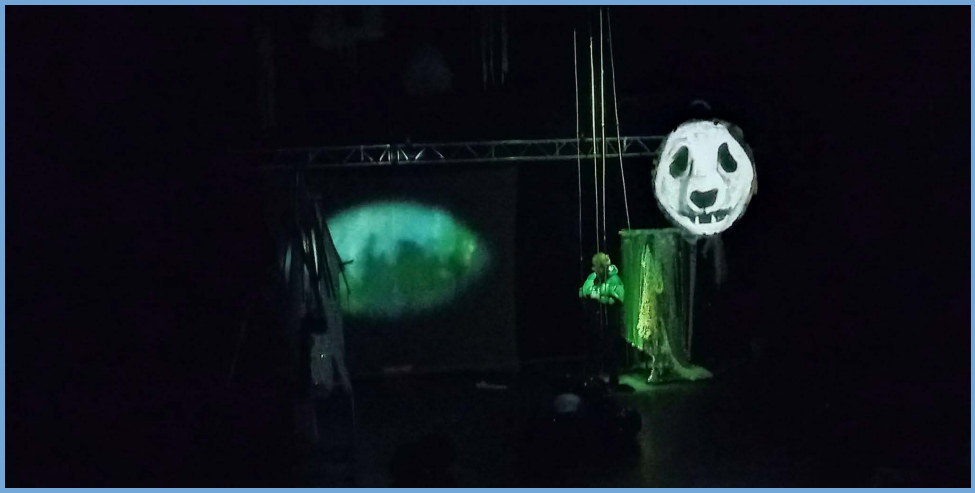
Des pandas carnivores, des tortues volantes, des chevaux qui pondent des oeufs...

Une île bousculée par le changement climatique et qui sera bientôt complètement recouverte par les flots. Les tempêtes se multiplient. C'est aussi une île où l'on peut se réfugier pour rêver et s'extraire des blessures de la vie. "Ça existe ? Évidemment, puisqu'on l'invente !"

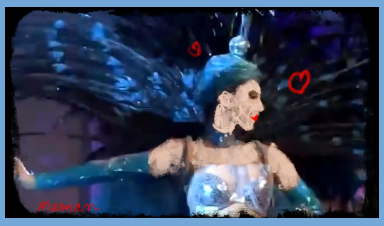
SCÉNOGRAPHIE : UN IMMENSE POP UP

Le décor se présentera comme un immense pop up qui se dévoilera tout au long du spectacle, mêlant éléments accessoirisés et dessins animés en 2D de Cléo Sarrazin.
Les dessins seront projetés sur de multiples supports.
Cette scénographie pourra s'adapter à différents espaces.

Des citrouilles orange microscopiques. Des grains de cassis gros comme des ballons de foot. Des brocolis et des betteraves aussi grands que les arbres. Un pommier avec des pommes qui mûrissent en une demi-heure. Un "fleur" d'artifice.



Chez Lucienne



L'**arbre d'Eden**, un sanctuaire où se réfugier. Un totem en hommage à la mère qu'elle n'a pas connue : la star de Las Vegas, Vickie Eden. Un saule-pleureur, des arbres-robes, les robes paillettes de la maman de Lucienne...

Les branches, ses feuilles et ses pétales sont des éléments fluides et lumineux, à l'image de méduses, translucides, vaporeuses, qui peuvent devenir lumineuses, supports de projections, ou dévoiler d'autres surprises...

Recherche d'arbre effectuée en labo scéno

Le plastique

Au début de la pièce, une tempête amène pour la première fois des déchets plastique sur l'île d'Eden.

Recherche à partir de la matière plastique pour créer une poésie visuelle, mouvante, une scénographie aérienne.

Une comédie optimiste sur l'urgence climatique.
La force de la jeunesse qui renferme tous les possibles.

Lucienne est en colère car c'est la première fois que la pollution arrive sur son île mais le dérèglement climatique y est déjà depuis un moment : des pandas carnivores peuplent l'île et les tempêtes se font de plus en plus violentes. Les flots montent et menacent de recouvrir l'île.
Stéphane Jaubertie s'empare du sujet de la pollution planétaire, du réchauffement climatique, de la disparition des espèces, de la brûlante question écologique mais il ne nous fait pas la morale.
Il nous pousse à croire en l'énergie de la jeunesse pour donner des coups de pieds dans ce vieux monde. Lucienne réinvente dans son île une poésie du changement climatique : les lucioles apparaissent à l'appel d'une angoisse, les tortues volent... Elle pousse Gaspard à croire en leur énergie interne, à profiter de l'instant et à croire en eux-mêmes pour agir.

Un personnage féminin, libre, à l'humour corrosif

Lucienne Eden est un écho lointain à Yaël Tautavel qui habitait lui aussi sur une île touchée par le changement climatique, où les animaux avaient disparu. L'auteur propose ici aux enfants et aux pré-adolescents un modèle féminin résolument libre : son personnage est solaire, plein d'allant. Il s'agit d'un personnage qui ne se bride pas, n'a pas sa langue dans sa poche, sort des stéréotypes, ose l'aventure sans craindre d'évoquer ses sentiments.

Faire famille : Andris,"mon maman"

Andris a donné à Lucienne un récit qui l'aide à grandir et la protège : une chimère.
Tout récit est vrai comme sont vraies les chimères. Tout est partiellement vrai. "Un récit, c'est une réconciliation avec son passé" écrit Boris Cyrulnik. Voilà le cadeau précieux qu'Andris a donné à Lucienne pour réparer une injuste blessure, celle de sa naissance. À la fin de la pièce, Lucienne part "en avenir" comme elle dit.
Au moment de se séparer, Andris lui demande de lui faire une promesse : "N'oublie jamais l'enfant que tu ne seras plus" et alors qu'il s'éloigne et disparaît, Lucienne l'appelle : "Maman, mon maman !"

Le jardin d'Eden

Andris citant Shakespeare : "Nous sommes de l'étoffe dont on fait les rêves et notre petite vie est entourée de sommeil."

Eden vient du jardin, le jardin d'Eden.

Stéphane Jaubertie : "C'est le jardin magique de l'enfance, l'enfance de l'humanité bien sûr, mais surtout celle de chacun, ce temps où il n'y a plus de temps ou plutôt pas encore, justement.
C'est un très grand jardin parce que tout est grand dans l'enfance, les gens et les choses qui nous entourent, mais aussi les peurs comme les joies. Et ce qui pousse là n'existe pas ailleurs."

Croquis préparatoire de Cléo Sarrazin

Grandir, partir, abandonner son enfance ?

Lucienne doit quitter son enfance, pour grandir, quitter la féerie de ses rêves pour le monde réel. Elle a peur de quitter cette île qu'elle connaît, peur de ne pas trouver sa place dans le monde. Mais elle a conscience de partir vers une grande aventure qui pourrait s'avérer intense, vers un grand moment de la vie.

"J'ai fait ce que j'ai pu. Et maintenant, tu t'en vas et c'est très bien.
- Où ?
- Vers ta vie."

Entretien avec Stéphane Jaubertie :
"- C'est obligé ?
Stéphane - Pas le choix.
- Mais après, on va où ?
- Quand on quitte ce jardin, on entre dans un autre monde. Un peu plus petit, mais bien plus compliqué, où il va falloir faire sa place. Là où poussent montres, horloges et sabliers. Désormais, le temps s'écoule, et tout nous est compté. Les plantes merveilleuses s'éteignent les unes après les autres et, très vite autour de nous, on voit bientôt pousser le travail, les responsabilités et surtout l'argent, avec tous ses problèmes."

L'essentiel est de garder sa part d' enfance en soi par le biais de la mémoire et de l'imaginaire.
Andris : "Promets-moi de n'oublier jamais l'enfant que tu ne seras plus."

L'écriture de Stéphane Jaubertie : une écriture poétique et pleine d'humour

Stéphane Jaubertie nous propose une version métaphorique du réel. C'est une écriture qui éveille l'imaginaire, mêlant situations absurdes, scènes ludiques et scènes poétiques. Un appel au rêve.

"Notre boulot, c'est de rêver ! Penser, oui, d'accord, mais rêver surtout, rêver d'abord !"

Stéphane Jaubertie se forme comme comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et commence à écrire en 2004 des textes qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Il écrit des fables initiatiques. Il a été finaliste du Prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre en 2015.
Il anime des ateliers d'"écriture dynamique" pour les enfants et les adultes, amateurs ou professionnels. De 2006 à 2013, il a été auteur associé au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon et, de 2015 à 2019, chargé de cours d'écriture créative à l'université Sorbonne nouvelle - Paris-3.
Lucienne Eden a reçu en 2022 le Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse ART-CENA.

Florence Bisiaux

Après des études de philosophie, Florence commence en 1996 comme assistante à la mise en scène auprès de Jean-Claude Giraudon puis se forme et débute comme comédienne dans le jeune public dans les pièces ***La fille dans la bassine*** de Caroline Guyot, ***Regarde E Va*** d'Amar Oumaziz, ***Alice*** de Dominique Surmais et auprès de François Gérard, La Manivelle Théâtre, avec qui elle collabore régulièrement : ***Une lune entre deux maisons***, ***Moustique***, ***Souliers de sable***, ***Chapeau la mer***...

Elle joue en tout public notamment dans les mises en scène de Christophe Moyer : ***Faut pas payer***, de Dominique Surmais : ***Les pensées de Melle Miss***, d'Antoine Lemaire : ***Tenderness***, coup de cœur de Gilles Costaz (émission *Le masque et la plume* sur France Inter) lors du festival d'Avignon off 2012.

Elle explore le récit burlesque jeune public auprès du Prato avec le conte ***Les aventures de Mme Mygalote*** de Gilles Defacques de 2012 à 2020, le récit chanté avec Emmanuelle Bunel ***Un Brin de Barbara*** et le récit en rue avec la Cie La Vache Bleue, avec notamment ***En territoire inconnu*** depuis 2020.

Florence fait partie de la troupe éphémère des comédiens lecteurs du Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque autour du festival ***Rêves De Lecture*** de 2013 à 2018 puis d'***Histoires en Série*** depuis 2019.

Elle a créé sa propre compagnie, la Compagnie Hautblique, en 2014 avec laquelle elle a monté 3 spectacles dont, récemment, ***La petite histoire*** d'Eugène Durif. Elle fait régulièrement des regards extérieurs pour d'autres compagnies de théâtre, conteurs et circassiens.

La Compagnie Hautblique

La Compagnie Hautblique a vu le jour en 2015. Elle cherche à proposer un langage poétique ouvert à tous, mêlant écriture contemporaine jeune public et théâtre visuel. Son nom vient d'une envie de décalage par rapport au réel. La compagnie se sent proche de l'univers du surréalisme.

La Cie est aussi profondément ancrée sur le territoire. Cette rencontre permanente avec les jeunes est une nécessité dans la démarche artistique de la metteuse en scène. L'équipe s'investit dans de nombreuses actions artistiques et culturelles avec des collégiens et enfants d'école primaires et effectue des résidences ouvertes à chacune de ses créations.

Sa première création, ***Les Sept jours de Simon Labrosse*** de Carole Fréchette, spectacle à partir de 14 ans, a été créé à la suite d'une résidence territoire sur la vallée de la Lys, et a été soutenue par l'Adami, la Spedidam, le Conseil Régional du Nord Pas-de-Calais et le Conseil Général du Pas-de-Calais. Ce spectacle a été joué une vingtaine de représentations.

La saison 2017-2018 a vu naître le deuxième spectacle de la compagnie : ***Appels Entrants Illimités*** de David Paquet, spectacle à partir de 14 ans. Il a été soutenu par la Ville de Lille, la Spedidam, le Département du Pas-de-Calais et la Région Hauts-de-France. Le spectacle a été joué une vingtaine de représentations.

La troisième création de la compagnie a vu le jour en novembre 2021. ***La petite histoire,*** adaptation contemporaine de ***Roméo et Juliette***, par Eugène Durif, à partir de 12 ans. Elle a été créée en partie en résidence RESAC au collège Cobergher à Bergues et a été soutenue par la DRAC, la Région Hauts-de-France, la Ville de Lille, le Département du Pas-de-Calais et s'est joué à ce jour 25 fois.

La compagnie est adhérente au collectif jeune public Hauts-De-France et à Scènes d'Enfance.

Zahia Merabti
comédienne dans le rôle de Lucienne

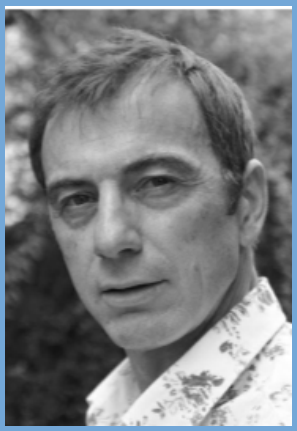
Après avoir suivi une option puis une spécialité théâtre au lycée Baudelaire à Roubaix, notamment auprès d'Antoine Lemaire, Cie Thec, Zahia est entrée au conservatoire dramatique de Tourcoing en cycle 3 en 2023 puis en C3 spé en septembre 2024.

À l'issue de cette formation, elle rejoint l'équipe de la Compagnie Hautblique pour la création de *Lucienne Eden ou l'île perdue*.

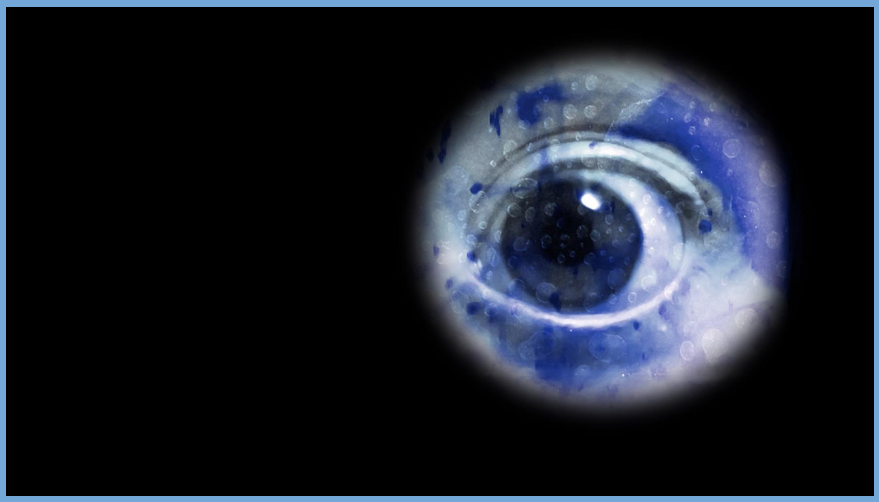
Therys Bibiloni
dans le rôle de Gaspard

Après une formation en licence de lettres modernes option communication et une licence d'anglais, Therys s'est formé au métier de comédien au conservatoire dramatique de Lille, cycle 2.2 puis CPES théâtre / chant /danse. Il est sorti du conservatoire en juin 2024 et joue actuellement en alternance le rôle d'Etienne dans *Germinal - l'intemporel* de la Cie Climax, le "lecteur de Bonaventure" pour la Cie L'interlope et interprètera le rôle de Gaspard dans *Lucienne Eden ou l'île perdue*. Il accompagne déjà la Compagnie Hautblique sur différentes actions artistiques et culturelles : labo hebdomadaire avec des 10/11 ans au Théâtre Le Grand BLeu, Scène conventionnée Jeunesse, stages de lecture à voix haute autour du texte de *Lucienne Eden ou l'île perdue*.

Olivier Brabant dans le rôle d'Andris



Après ses premiers pas sur scène à Laon, Olivier Brabant quitte sa Picardie natale pour conquérir une autre capitale : celle des Flandres.
C'est là qu'il intègre le Conservatoire National de Région de Lille en section professionnelle d'Art Dramatique.
Les metteuses et metteurs en scène G. Drahy, L.Hatat, V. Dhélin, O. Menu, S. Verrue, T. Roisin, F. Delrue, G. Alloucherie, W. Znorko, P. Foviau, T. Piazecki, A. Denis, F. Bisiaux (...) l'amènent à fréquenter les écritures classiques et contemporaines (S. Levey, JM. Miro, C. Martinez, L. Tartar, K. Serre, W. Shakespeare, P. Corneille, S. Kane). La diversité de ce métier lui permet aussi des expériences cinématographiques (*Les invisibles*, *Vent du Nord*, *Terre Battue*, *La chambre des Morts*) et télévisuelles (*Les petits meurtres d'Aghata Christie*, *Baron Noir*, *Les témoins*...)



Contact Compagnie Hautblique :

compagniehautblique@gmail.com

www.hautblique.fr

Metteuse en scène :
Florence Bisaux - 06 20 60 78 14

Production / diffusion :
Inès Anduran - 07 88 34 32 35

Administration :
Michèle Guinet - 06 87 30 18 38